

ATTENTES DES CADRES

La mobilité internationale, un tremplin pour les jeunes cadres

Acquérir de l'expérience, améliorer le salaire, booster la carrière, se former... sont les principales motivations des Marocains qui s'expatrient.

La mobilité internationale est encore prisée malgré le contexte économique difficile. Ce sont surtout les profils rares ou pointus qui sont les plus prisés. Et pour cause, à armes égales, les sociétés et les groupes parient sur la performance du capital humain pour se démarquer et renforcer leur compétitivité à l'échelle nationale et même internationale. Du côté des cadres, la mobilité internationale est un tremplin pour eux. C'est un excellent moyen de doper sa carrière et de faire son entrée dans la cour des grands. Qu'il s'agisse des cadres qui ont fait leurs études à l'étranger et après le retour au bercail, optent vers le développement de leurs carrières au Moyen-Orient, au Canada ou aux USA, ou encore les cadres qui ont fait leurs études au Maroc et qui préfèrent voler vers d'autres cieux, leurs objectifs sont quasi identiques. Améliorer le salaire, booster la carrière, travailler dans un meilleur cadre... sont les principales motivations des Marocains qui préfèrent s'expatrier. D'ailleurs, c'est ce qui ressort d'une étude, dont les résultats viennent d'être dévoilés. Baptisée «Global Talent Mobility Survey», cette étude a été réalisée par The Intelligence Group pour The Network et ReKruite.com, auprès de plus de 162.000 personnes réparties dans 66 pays, dont 602 Marocains.

«Dans un contexte d'ouverture des marchés et de mondialisation, la mobilité internationale constitue un véritable enjeu pour les entreprises et pour leurs cadres. Expatriation, détachement d'un salarié à l'étranger ou recrutement d'un travailleur étranger, les entreprises gèrent de plus en plus de situations de recrutement international», précisent les auteurs de l'enquête.

Attentes des Marocains

Qu'en est-il donc des comportements et attentes des candidats marocains vis-à-vis de l'international ? Selon les résultats de l'étude, les Marocains sont majoritairement ouverts à un

changement de poste, et surtout dans la banque et l'industrie. Ainsi, 68% des nationaux sondés recherchent activement un nouveau job, ce qui n'est pas très différent de la moyenne mondiale, se situant à 61%. C'est dire que 3 personnes sur 5 en moyenne sont mobiles vers un autre poste. Quant aux secteurs les plus attractifs pour les candidats marocains, ce sont la banque (32% contre 22% en moyenne dans le monde), et l'industrie (27% au lieu de 15% en global) qui arrivent en tête. Côté motivation, 69% des Marocains pensent que le salaire est le critère le plus déterminant pour le choix du futur emploi alors que 50% d'entre eux recherchent une bonne opportunité de carrière, 41% changeront s'il y a une bonne ambiance au travail, 40% privilégient la formation et 39% mettent en avant un contrat à durée indéterminée (CDI)

Forte demande

Les Marocains sont prêts à lever l'ancre si une belle opportunité s'offre à eux. En effet, le fait d'évoluer dans des environnements de travail différents et selon des modèles divers, permet aux cadres d'avoir une perception globale sur les modes de management appliqués de par le monde, d'en tirer les leçons et d'appliquer les «best practices». Cela leur permet d'acquérir de l'expertise et de l'expérience au niveau international, ce qui est une bonne chose pour le parcours professionnel.

Selon l'étude, «Les Marocains sont très attirés par la mobilité internationale, avec un objectif long terme et un intérêt particulier pour la formation qu'ils pourraient recevoir». Chiffres à l'appui, l'étude démontre que 86% des cadres marocains ayant répondu à cette enquête sont prêts à s'expatrier, soit beaucoup plus que la moyenne mondiale (69%). Seuls quelques pays, dont la France (90%) et le Portugal (97%), affichent des scores plus élevés. Par contre, la mobilité nationale est moins sollicitée comparée à celle inter-

nationale : 67% des Marocains sont mobiles nationalement, ce qui est identique à la moyenne mondiale.

Quant à la durée, cette mobilité est plus longue que la moyenne globale, car 89% des gens mobiles recherchent une expatriation de plus de 3 ans, contre 69% au niveau mondial.

Pour ce qui est des motivations citées par les répondants, les principales raisons avancées pour justifier le désir de s'expatrier tournent autour de l'acquisition d'une expérience différente et de la valorisation pour la carrière, ce qui est commun avec les candidats à l'international dans le monde.

Destinations favorites

Quant aux destinations préférées de nos compatriotes, optant pour la mobilité internationale, sans surprise, et comme lors de l'enquête de mobilité internationale de 2009, le top 3 des pays de destination pour les Marocains sont la France (cité par 61% des répondants, dont 43% uniquement pour Paris), le Canada (57%, à moitié environ entre Montréal et Québec) et les USA (47%).

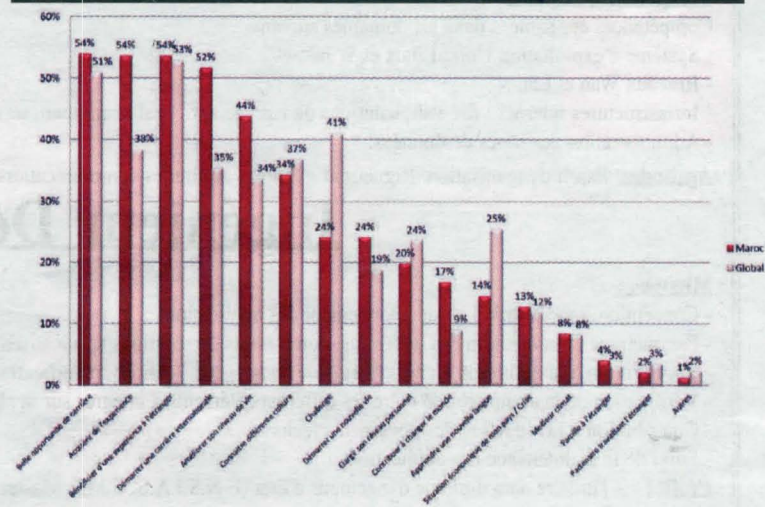
Par villes, Paris arrive en tête avec 43% des répondants suivie de Montréal (22%), Dubaï (19%), New York (16%), Londres (15%), Québec (11%), Doha (5%), Genève (4%), Bruxelles (4%), etc.

Par contre, le fait que les Marocains souhaitent faire carrière à l'étranger ne veut pas dire que la Maroc soit boudé. Au contraire, le Royaume reste une destination attractive dans le monde, surtout des pays à forte communauté marocaine, mais aussi des autres pays du Maghreb. Selon l'étude, au niveau global, 4% des répondants soit 6 500 personnes ont cité le Maroc parmi les destinations favorites. Les personnes les plus attirées par le Maroc sont issues de la France, du Canada, de la Tunisie, de l'Algérie et des États-Unis (entre 12% et 11%), qui représentent à eux cinq environ 60% de l'intérêt exprimé pour le Royaume.

Canaux de recherche prisés

Pour ce qui est outils et canaux de recherche les plus utilisés par

Les raisons d'aller travailler à l'étranger



ces pigeons voyageurs, c'est surtout les portails Emploi qui sont les plus sollicités. Et pour cause. Vu l'éloignement géographique, ces sites de recrutement ou encore les sites Internet des grands groupes sont les premiers visités. C'est ce qui est confirmé par les résultats de l'étude qui précisent que «les portails emploi sont le moyen de recherche de plus en plus incontournable, pour un poste au niveau national ou international». Selon la même source, 83% des répondants marocains utilisent les portails Emploi pour leurs recherches d'emploi au niveau national, contre 57% il y a 3 ans. Autre fait marquant : les candidatures spontanées sont une spécialité marocaine, car les sondés Marocains l'utilisent à 54% contre 13% en moyenne dans le monde. Par ailleurs, la presse reste importante sur le marché national (33%), beaucoup plus que dans le reste du monde (18%). De plus, les sites institutionnels par contre ont la

cote à l'étranger (46%) et sont peu consultés au Maroc (31%). Quant aux réseaux sociaux, tant pour la recherche nationale qu'internationale, ils ne sont cités que par 20% des sondés. D'après l'étude, 54% des sondés Marocains passent par des portails internationaux pour leurs recherches d'emploi au niveau international. Viennent ensuite les moteurs de recherche et les portails Emplois nationaux. In fine, la majorité des cadres marocains sont très sensibles à la mobilité internationale alors qu'ils ne sont pas très motivés quand il s'agit de mobilité à l'intérieur du Royaume. Ainsi, pour favoriser la mobilité au niveau national, qui va s'accroître avec la régionalisation avancée, les entreprises sont appelées à rendre alléchantes leurs offres en mettant en avant de grandes responsabilités ainsi qu'un bon package de rémunération pour favoriser la mobilité interne ou la mobilité géographique. ■

Nadia Dref

UN PANEL TRÈS LARGE, MAIS ASSEZ HOMOGENE

- La répartition homme/femme du panel marocain (70%/30%) est proche du score mondial (61%/39%).
- La population active marocaine apparaît comme la plus paritaire du monde arabe (78%/22%).
- En termes de statut du répondant, on observe que le marché marocain est comparable au reste du monde, sauf concernant la part des freelances qui est seulement de 4% contre 13% dans le monde.
- Le marché marocain est mieux formé que le reste du monde : les Bac+4/5 et les doctorants représentent 89% des répondants contre 76% dans le monde.
- En termes de formation, les Marocains étudient beaucoup plus que la moyenne mondiale dans les disciplines «management» (29% contre 21%) et «informatique» (29% contre 14%).